

Limite diffusive d'une équation cinétique stochastique

Arnaud Debussche¹ and Julien Vovelle²

Congrès SMAI 2011

¹U. Rennes, ENS Cachan Bretagne

²U. Lyon 1

Une équation cinétique stochastique

Soit (V, μ) un espace mesuré où μ est une mesure finie. Soit $a \in L^\infty(V; \mathbb{R}^d)$, $d \geq 1$. Soit \mathbb{T}^d le tore de dimension d . On s'intéresse à la limite $\varepsilon \rightarrow 0$ du problème

$$\partial_t f^\varepsilon + \frac{1}{\varepsilon} a(v) \cdot \nabla_x f^\varepsilon = \frac{1}{\varepsilon^2} L f^\varepsilon + \frac{1}{\varepsilon} f^\varepsilon m^\varepsilon(t), \quad (1)$$

dans $\mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{T}_x^d \times V_v$, avec condition initiale

$$f^\varepsilon(0) = f_0 \text{ dans } \mathbb{T}_x^d \times V_v, \quad (2)$$

où L est un opérateur dissipatif et $m^\varepsilon(t)$ un processus stochastique ergodique centré.

Equation déterministe

L'opérateur L est

$$Lf = \int_V f d\mu - f, \quad f \in L^1(V, \mu).$$

Alors L est en effet dissipatif car

$$-\int_V Lf \cdot f d\mu = \|Lf\|_{L^2(V, \mu)}^2, \quad f \in L^2(V, \mu).$$

Les vitesses sont centrées et non-dégénérées au sens où

$$\int_V a(v) d\mu(v) = 0, \quad K := \int_V a(v) \otimes a(v) d\mu(v) > 0$$

Equation déterministe, Limite diffusive

Dans le cas déterministe $m^\varepsilon \equiv 0$, la densité $\rho^\varepsilon := \int_V f^\varepsilon d\mu$ converge lorsque $\varepsilon \rightarrow 0$ vers la solution ρ de l'équation de diffusion

$$\partial_t \rho - \operatorname{div}(K \nabla \rho) = 0 \text{ dans } \mathbb{T}^d \times (0, +\infty)$$

avec donnée initiale $\rho_0 = \int_V f_0 d\mu$ (voir Degond, Goudon, Poupaud 2000 par exemple).

Partie aléatoire

De la forme

$$dx^\varepsilon(t) = F(x^\varepsilon(t), m^\varepsilon(t)) + \frac{1}{\varepsilon} G(x^\varepsilon(t), m^\varepsilon(t)).$$

On suppose que le processus pilote $m^\varepsilon(t)$ a l'échelle $m^\varepsilon(t) = m(\varepsilon^{-2}t)$ où $m(t)$ est un processus de Markov homogène stationnaire mélangeant. Si $G \equiv 0$, on a alors $x^\varepsilon(t) \rightarrow \bar{x}(t)$ où

$$\frac{d\bar{x}}{dt} = \bar{F}(\bar{x}(t)), \quad \bar{F}(x) := \int_{\mathbb{R}} F(x, n) d\nu(n),$$

où ν est la mesure invariante de $m(t)$. Cas $G \neq 0, F \equiv 0$?

Exemple 1

En dimension 1. Soit $\alpha > 0$ et m la solution stationnaire de l'équation

$$dm(t) = -cm(t)dt + d\beta(t),$$

où $\beta(t)$ est un mouvement brownien sur \mathbb{R} .

$$G(x, n) = xn.$$

Exemple 1

Calculs :

$$m(t) = \int_{-\infty}^t e^{-\alpha(t-s)} d\beta(s), \quad t \in \mathbb{R},$$
$$x^\varepsilon(t) = x_0 \exp\left(\frac{1}{\varepsilon} \int_0^t m^\varepsilon(s) ds\right), \quad t > 0.$$

Autrement dit,

$$x^\varepsilon(t) = x_0 \exp\left(-\varepsilon\alpha^{-1}(m^\varepsilon(t) - \beta(\varepsilon^{-2}t))\right), \quad t > 0.$$

Exemple 1

Or, *en loi*,

$$\varepsilon\beta(\varepsilon^{-2}t) = \beta(t)$$

et $\varepsilon m^\varepsilon(t) \rightarrow 0$ donc, *en loi*, $x^\varepsilon(t) \rightarrow x(t) := x_0 e^{\alpha^{-1}\beta(t)}$, qui est la solution de l'équation de diffusion (sous forme Stratonovitch)

$$dx(t) = x(t) \circ Q^{1/2} d\beta(t),$$

avec $Q := \alpha^{-2}$.

Exemple 2

$m(t)$ est un processus de Poisson de paramètre λ à valeurs dans $\{-1, 1\}$ et $G(x, m) = xm$. Alors, de même,

$$x^\varepsilon(t) = x_0 \exp(\varepsilon N(\varepsilon^{-2}t)), \quad N(t) := \int_0^t m(s) ds.$$

Exemple 2

$m(t)$ est un processus de Poisson de paramètre λ à valeurs dans $\{-1, 1\}$ et $G(x, m) = xm$. Alors, de même,

$$x^\varepsilon(t) = x_0 \exp(\varepsilon N(\varepsilon^{-2}t)), \quad N(t) := \int_0^t m(s) ds.$$

Soit $0 = t_0 < t_1 < \dots < t_n < \dots$ la suite aléatoire des temps de saut du processus m . Soit ξ_n la variable aléatoire

$$\xi_n = (t_{2n-1} - t_{2n-2}) - (t_{2n} - t_{2n-1}).$$

Les ξ_n sont i.i.d de loi de densité $\frac{\lambda}{2} e^{-\lambda|t|}$ sur \mathbb{R} .

Exemple 2

Soit $k(t)$ l'entier aléatoire défini par

$$t_{k(t)} \leq t < t_{k(t)+1},$$

et soit, pour $n \in \mathbb{N}$, $\nu_n(t) = \frac{k(nt)}{2t}$. On a alors, pour $\varepsilon = n^{-1/2}$,

$$\varepsilon N(\varepsilon^{-2}t) = \sqrt{\frac{\nu_n(t)}{n}} \frac{1}{\sqrt{\nu_n(t)}} S_{\lfloor \nu_n(t)t \rfloor} + o(1), \quad S_k := \xi_1 + \dots + \xi_k.$$

Comme m saute en moyenne à la fréquence λ , on a $\frac{\nu_n(t)}{n} \rightarrow \frac{\lambda}{2}$ en loi.

Exemple 2

Par le Théorème de Donsker (avec temps aléatoire), on a alors, *en loi*,

$$x^\varepsilon(t) \rightarrow x(t) := x_0 \exp \left(\sigma \sqrt{\frac{\lambda}{2}} \beta(t) \right),$$

où β est un mouvement brownien et σ la variance de ξ_j . On calcule $\sigma^2 = \frac{2}{\lambda^2}$, c'est-à-dire que, là encore, x est solution de l'équation limite de diffusion

$$dx(t) = x(t) \circ Q^{1/2} d\beta(t),$$

avec $Q := \lambda^{-1}$.

Une équation cinétique stochastique

Soit (V, μ) un espace mesuré où μ est une mesure finie. Soit $a \in L^\infty(V; \mathbb{R}^d)$, $d \geq 1$. Soit \mathbb{T}^d le tore de dimension d . On s'intéresse à la limite $\varepsilon \rightarrow 0$ du problème

$$\partial_t f^\varepsilon + \frac{1}{\varepsilon} a(v) \cdot \nabla_x f^\varepsilon = \frac{1}{\varepsilon^2} L f^\varepsilon + \frac{1}{\varepsilon} f^\varepsilon m^\varepsilon(t), \quad (3)$$

dans $\mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{T}_x^d \times V_v$, avec condition initiale

$$f^\varepsilon(0) = f_0 \text{ dans } \mathbb{T}_x^d \times V_v, \quad (4)$$

où L est un opérateur dissipatif et $m^\varepsilon(t)$ un processus stochastique ergodique centré.

Limite $\varepsilon \rightarrow 0$

Théorème Soit $f_0^\varepsilon \in L^2_{x,v}$ et

$$\rho_0 := \int_V f_0 d\mu.$$

Sous les hypothèses sur la vitesse a ci-dessus et les hypothèses sur m^ε ci-dessous, on a : pour tout $\eta > 0$, la densité $\rho^\varepsilon := \int_V f^\varepsilon d\mu$ converge en loi dans $C([0, T]; H^{-\eta})$ vers la solution ρ de l'équation

$$d\rho = \operatorname{div}(K \nabla \rho) dt + \rho \circ Q^{1/2} dW(t), \text{ in } \mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{T}^d,$$

avec donnée initiale ρ_0 , où W est un processus de Wiener cylindrique sur $L^2(\mathbb{T}^d)$, Q un opérateur positif à trace sur $L^2(\mathbb{T}^d)$ déterminé par le processus m .

Références (résumées)

- ▶ Limite diffusive déterministe (cas *linéaire*) : Degond, Goudon, Poupaud 2000 et références internes,
- ▶ Limite de diffusion probabiliste : Hasminskii 66 ; Papanicolaou, Stroock, Varadhan 77 ; Ethier, Kurtz 86 ; Fouque, Garnier, Papanicolaou, Sølna 07,
- ▶ Limite de diffusion pour NLS : Marty 06 ; De Bouard, Debussche 10 ; Debussche, Tsutsumi 10,
- ▶ Méthode de la fonction-test perturbée appliquée aux EDPs aléatoires : Gazeau, De Bouard 11.

Méthode de la fonction-test perturbée

Problème : On suppose que le processus pilote $m^\varepsilon(t)$ a l'échelle $m^\varepsilon(t) = m(\varepsilon^{-2}t)$ où $m(t)$ est un processus de Markov homogène stationnaire mélangeant. Soit

$$dx^\varepsilon(t) = \frac{1}{\varepsilon} G(x^\varepsilon(t), m^\varepsilon(t)). \quad (5)$$

Quelle est la limite lorsque $\varepsilon \rightarrow 0$ de x^ε ?

Convergence en loi

Loi du processus $(x^\varepsilon(t), m^\varepsilon(t))$: générateur

$$\mathcal{L}^\varepsilon \varphi(x, n) = \frac{1}{\varepsilon} G(x, n) \partial_x \varphi(x, n) + \frac{1}{\varepsilon^2} M \varphi(x, n), \quad \varphi \in C_b^2(\mathbb{R}^2),$$

où M est le générateur du semi-groupe associé à m . Si $\varphi \in C_b^2(\mathbb{R})$, on a

$$\mathbb{E} \varphi(x^\varepsilon(t)) = \varphi(x_0) + \int_0^t \mathbb{E} \mathcal{L}^\varepsilon \varphi(x^\varepsilon(s), m^\varepsilon(s)) ds.$$

Il faut déterminer le comportement de $\mathcal{L}^\varepsilon \varphi$ lorsque $\varepsilon \rightarrow 0$.

Méthode de la fonction-test perturbée

Chercher des correcteurs $\varphi_1, \varphi_2 \in C_b^2(\mathbb{R}^2)$ tels que, pour la fonction test corrigée

$$\varphi^\varepsilon := \varphi + \varepsilon\varphi_1 + \varepsilon^2\varphi_2,$$

on ait

$$\mathcal{L}^\varepsilon \varphi^\varepsilon(x, n) = \mathcal{L}\varphi(x) + \mathcal{O}(\varepsilon)$$

où \mathcal{L} est le générateur limite.

Equations de correction

Les équations de correction sont

$$M\varphi(x) = 0, \quad (6)$$

$$G(x, n)\partial_x\varphi(x) + M\varphi_1(x, n) = 0, \quad (7)$$

$$G(x, n)\partial_x\varphi_1(x) + M\varphi_2(x, n) = \mathcal{L}\varphi(x). \quad (8)$$

La première équation est automatiquement vérifiée car φ ne dépend pas de n . Pour résoudre la deuxième équation, il faut savoir résoudre l'équation de Poisson associée à M .

Equation de Poisson

Pour une assez grande classe de fonctions ψ telles que $\langle \psi, \nu \rangle = 0$, l'équation

$$M\theta = \psi, \quad \psi \in C_b(\mathbb{R})$$

a une solution $\theta \in C_b(E)$, unique sous la condition $\langle \theta, \nu \rangle = 0$, donnée par

$$\theta(n) = M^{-1}\psi(n) := - \int_0^\infty P_t \psi(n) dt.$$

Ici ν est la mesure invariante (loi de $m(t)$), P_t le semi-groupe associé à $m(t)$.

Equations de correction

Les équations de correction sont

$$G(x, n)\partial_x\varphi(x) + M\varphi_1(x, n) = 0, \quad (9)$$

$$G(x, n)\partial_x\varphi_1(x) + M\varphi_2(x, n) = \mathcal{L}\varphi(x). \quad (10)$$

On obtient $\varphi_1 = -M^{-1}G\partial_x\varphi$ et

$$\mathcal{L}\varphi(x) = \int_E G(x, n)\partial_x(M^{-1}G(x, n)\partial_x\varphi(x))d\nu(n).$$

Exemples 1 et 2

Ici $G(x, n) = xn$,

$$\begin{aligned}\mathcal{L}\varphi(x) &= \int_E nM^{-1}nd\nu(n)x\partial_x(x\partial_x\varphi(x)) \\ &= \frac{1}{2}Qx\partial_x(x\partial_x\varphi(x)), \quad Q := 2\mathbb{E} \int_0^\infty m(0)m(t)dt.\end{aligned}$$

On vérifie qu'on retrouve $Q = \alpha^{-2}$ et $Q = \lambda^{-1}$ respectivement dans $dx = x \circ Q^{1/2}d\beta$.

Limite $\varepsilon \rightarrow 0$

Théorème Soit $f_0^\varepsilon \in L^2_{x,v}$ et

$$\rho_0 := \int_V f_0 d\mu.$$

Sous les hypothèses sur la vitesse a ci-dessus et les hypothèses sur m^ε ci-dessous, on a : pour tout $\eta > 0$, la densité $\rho^\varepsilon := \int_V f^\varepsilon d\mu$ converge en loi dans $C([0, T]; H^{-\eta})$ vers la solution ρ de l'équation

$$d\rho = \operatorname{div}(K \nabla \rho) dt + \rho \circ Q^{1/2} dW(t), \text{ in } \mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{T}^d,$$

avec donnée initiale ρ_0 , où W est un processus de Wiener cylindrique sur $L^2(\mathbb{T}^d)$, Q un opérateur positif à trace sur $L^2(\mathbb{T}^d)$ déterminé par le processus m .

Coefficient Q dans l'EDPS limite

C'est l'opérateur intégral

$$Qf(x) = \int_{\mathbb{T}^d} k(x, y) f(y) dy, \quad f \in L^2(\mathbb{T}^d),$$

où

$$k(x, y) := \mathbb{E} \int_{\mathbb{R}} m(0)(y) m(t)(x) dt, \quad x, y \in \mathbb{T}^d.$$

Merci